



S.A.P.E.
Société d'Aménagement et de
Production d'Énergie

S.A.P.E.

 Télécharger

 Lire En Ligne

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

S.A.P.E.

Héctor Mediavilla

S.A.P.E. Héctor Mediavilla

 [Télécharger S.A.P.E. ...pdf](#)

 [Lire en ligne S.A.P.E. ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne S.A.P.E. Héctor Mediavilla

160 pages

Extrait

MON VOYAGE DANS LA SAPE

Héctor Mediavilla

Je n'ai jamais vraiment été intéressé par la mode ni par sa frivolité. Ce qui m'amena au monde fascinant de la Sape, dès mon premier voyage à Brazzaville en 2003, ce fut autre chose. Ghislain Merat, responsable du Programme de soutien aux arts plastiques au Congo - Brazzaville de l'Union Européenne, nous avait embauchés, moi et deux autres photographes étrangers, pour animer un atelier pour jeunes photographes professionnels congolais. Le but était de soutenir les photographes locaux afin qu'ils puissent développer une photographie d'auteur, plus personnelle et, en même temps, devenir plus familiers des dynamiques internationales du secteur de l'audiovisuel.

En parallèle à cette formation, mon intention était de réaliser un reportage sur la vie quotidienne africaine, loin des clichés occidentaux. Je ne voulais pas tomber dans une réflexion sur la guerre, la famine, le tribalisme en carton-pâte ou les beautés innées du continent africain visant à produire un effet à tout prix. Je souhaitais photographier d'autres aspects qui permettraient de comprendre la complexité de la réalité socio-économique africaine et le lien avec son passé colonial.

Après deux semaines de recherche, on m'a parlé d'un lieu, La Détente, dans le quartier de Baongo : une station - service pendant la semaine qui, les week-ends, se transforme en terrasse, avec de la musique live, fréquentée par des personnes étrangement vêtues. Ça me paraissait une façon curieuse de recycler un espace «à l'africaine». Pourtant, lorsque je m'y suis rendu, on m'a confirmé que cet endroit n'était plus du tout une station-service, et qu'il était ouvert uniquement les week-ends en tant que bar à concerts. Malgré ma déception, j'ai décidé d'y rester quelques heures pour faire la connaissance de cette clientèle si particulière.

Il était 18 heures lorsque, soudainement, les personnes qui prenaient un verre sur la terrasse ont commencé à s'agiter. Il se passait quelque chose. Je me suis rapproché de l'entrée du local et j'ai vu, à l'intérieur, un groupe de six hommes habillés avec une élégance inhabituelle. Ils marchaient d'un air déterminé et faisaient des mouvements, à mi-chemin entre un défilé de mannequins et une exhibition histrionique. J'étais stupéfait. Ils portaient des tailleur foncés ; certains portaient des chapeaux et une canne, d'autres mâchouillaient une pipe ou un cigare encore éteints ; ils portaient tous des lunettes de soleil ou de vue. Par moments, ils gesticulaient somptueusement tandis qu'un groupe d'enfants applaudissait autour d'eux et criait en l'air des phrases que je n'ai pu comprendre. Cet après-midi-là, je fis la connaissance de Lamame, le Parisien Kiboba. Il attira tout de suite mon attention, avec sa pipe en bois traditionnelle, un gant de cuir noir sur une seule main et un bandeau sur l'oeil.

Finalement, ils sont tous rentrés dans le local sous le regard timide mais attentif des clients. Ils sont passés devant la fanfare et se sont installés au comptoir, où ils ont commandé des bières. Peu après, quelques chaises se sont libérées devant la scène. En silence, quelqu'un leur a cédé cette place privilégiée. En s'asseyant, ils poursuivaient leur chorégraphie particulière : ils retroussaient leur pantalon pour montrer leurs chaussettes assorties à leurs vêtements ; se regardaient de manière hautaine tandis qu'ils faisaient semblant de fumer ; séchaient la sueur sur leur visage avec des mouchoirs en papier ou nettoyaient sans cesse leurs chaussures. Ensuite, l'un d'eux s'est levé pour esquisser une sorte de danse contemporaine. J'étais troublé, je n'arrivais pas à comprendre ce qui se passait ni pourquoi. Il était évident que les stars de ce show informel, c'étaient eux, bien que la rumba congolaise, douce et entraînante, continuât déjouer.

Après cette rencontre inattendue, j'ai commencé des recherches et j'ai découvert que la Sape est un phénomène typiquement congolais, très riche d'un point de vue sociologique et anthropologique. Les essais de Justin-Daniel Gandoulou Dandies à Baongo et Au coeur de la Sape, publiés à la fin des années 1980, ont été essentiels pour commencer ce projet documentaire que j'ai terminé en 2010 à Paris. J'étais très peu intéressé par l'obsession des Sapeurs pour les grandes marques et les stylistes. Depuis le début, j'étais plutôt attiré par autre chose : les sapeurs semblaient faire passer leur passion pour l'élégance avant d'autres besoins plus basiques, tels qu'un bon logement ou une meilleure alimentation.

En 2003, la dernière guerre civile qui fit suite à l'indépendance vivait ses derniers sursauts et le phénomène de la Sape resurgissait avec force avec des devises telles que : «Laissons les armes et habillons-nous élégamment», ou «Il y a la Sape seulement quand il y a la paix». J'étais étonné qu'aucun photographe, local ou étranger, ne se soit jamais intéressé auparavant à ce sujet. Il n'existe aucun reportage photographique de fond sur la Sape. J'ai donc résolu d'être le premier à le faire.

(...) Revue de presse

Sans juger cette «religion du tissu», Héctor Mediavilla, qui vit entre l'Espagne et le Mexique, s'attache à montrer les sapeurs dans leur environnement, leur inventivité et la fantaisie de leurs tenues éclatantes, défi permanent aux esprits. A ceux des aïeuls comme à ceux qui s'appliquent à n'y voir qu'imitation des Blancs. (Brigitte Ollier - Libération du 25 avril 2013) Présentation de l'éditeur

S.A.P.E. est le premier ouvrage monographique consacré au travail d'Hector Mediavilla sur les dandys de Brazzaville, ces ambassadeurs de l'élégance au

La S.A.P.E, ou Société des Ambianceurs et Personnes Élégantes, est un phénomène vestimentaire et culturel s'inspirant du dandysme, apparu au Congo à l'époque de sa colonisation par les Français.

Les Sapeurs congolais entretiennent aujourd'hui ce mythe de la sophistication parisienne en se parant de leurs plus beaux atours et en défilant élégamment vêtus dans les rues de Brazzaville. Respectés par leur communauté, ils se regroupent autour de goûts et de valeurs communes, travaillant à améliorer leur style, leur gestuelle, dans le but d'atteindre originalité et distinction. Ce faisant, ils poursuivent un grand rêve : voyager à Paris et revenir à Brazzaville en tant qu'ambassadeurs de l'élégance.

«L'homme blanc a inventé les habits, mais c'est nous, les Congolais, qui en avons fait un art.»
Papa Wemba

La Sape questionne les modes de réappropriation de la culture dominante et la complexité des identités post-coloniales. Brillantine contre morosité, les Sapeurs proposent un modèle d'émancipation fantaisiste pour masquer les réalités parfois difficiles de la migration.

Véritable logos post-moderne, la Sape symbolise le parcours de ces dandys modernes, pour qui l'apparence au quotidien est un enjeu qui dépasse largement la frivilité : celui qui en impose par son style est, in fine, seul maître de lui-même.

LE PHOTOGRAPHE

Né en 1970, Héctor Mediavilla vit et travaille entre Barcelone et Guanajuato (Mexique). Des Sapeurs de Brazzaville au commerce de la coca en Bolivie, des derniers liftiers de Mexico aux cérémonies religieuses mexicaines, il documente la vie des hommes et des femmes des pays d'Afrique et d'Amérique. Son travail sur la Sape, qui fait aujourd'hui référence, lui a valu d'obtenir une bourse Fotopres de la Caixa en 2005, le prix Picture of the Year en 2006, ainsi qu'une aide à la production de CEO Allemagne. En 2007, Hector

Mediavilla fonde avec d'autres photographes indépendants le collectif Pandora. Il est membre de l'agence coopérative Picturetank depuis 2003.

Edition trilingue français-anglais-espagnol

Download and Read Online S.A.P.E. Héctor Mediavilla #YZI8HDK9M6L

Lire S.A.P.E. par Héctor Mediavilla pour ebook en ligneS.A.P.E. par Héctor Mediavilla Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres S.A.P.E. par Héctor Mediavilla à lire en ligne.Online S.A.P.E. par Héctor Mediavilla ebook Téléchargement PDFS.A.P.E. par Héctor Mediavilla DocS.A.P.E. par Héctor Mediavilla MobipocketS.A.P.E. par Héctor Mediavilla EPub **YZI8HDK9M6LYZI8HDK9M6LYZI8HDK9M6L**